n.° 31.

observation
sur une fracture compliquée.
Par M. Coutavoz

Deux personnes en badinant luttoient l'une contre l'autre : le plancher de l'appartement où elles étoient les fit glisser ; elles tombèrent l'une sur l'autre : celle qui eut le dessous reçut sur sa jambe gauche pliée en arrière tout le poids du corps de l'autre : la jambe fut fracturée. ~~[illegible]~~ cet accident arriva à une heur, de nuit le 15 9bre 1762. un voisin qui étoit présent et qui avoit quelques connoissances de notre art entreprit ce pansement. il tirailla la jambe pour tenter la réduction, fit souffrir le ~~malade~~ blessé sans aucun fruit, enfin il appliqua pour tout appareil des compresses et des linges trempés dans l'eau et l'eau-de-vie et serra le tout le plus qu'il lui fut possible. on résolut d'attendre le jour pour chercher du secour. le lendemain matin je fus appelé et, ayant appris que ce n'étoit pas un chirurgien qui avoit fait cet espèce de pansement, je découvris la partie ; à son seul aspect je jugeai la fracture des plus fâcheuses. en effet à la partie supérieure, antérieure, un peu interne, cinq ~~[illegible]~~ doigts audessous du genou le tibia perçoit les tégumens et les surpassoit de plusieurs lignes ; la forme de cette fracture étoit presque transversale : ce même os avoit aussi souffert fracture quatre ~~[illegible]~~ doigts audessus de la malléole ~~interne~~ le péroné fracturé en

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 31 d.1 n° 31

deux points moins éloignés l'un de l'autre avoit déchiré les muscles et la peau de la partie postérieure, inférieure de la jambe, où il paroissoit à l'extérieure environ quatre ~~[illegible]~~ doigts audessus de la malléole externe: ~~le membre étoit de [illegible]~~. la jambe étoit gonflée, tendue, beaucoup plus courte que l'autre; la douleur vive et grande. les plaies, surtout l'inférieure, laissoient couler beaucoup de sang. je fis avec ménagement des incisions à la partie supérieure et à l'inférieure pour déga-ger le tibia et le péroné et rendre, au moyen d'une extension modérée, le déplacement des deux os moins considérable. j'appliquai un bandage que je serrai légèrement et le fis arroser avec une décoction émolliente. je ne voulus prendre de parti définitif qu'après avoir consulté. le blessé fut saigné trois fois jusqu'au lendemain que se fit la consultation*. nous trouvâmes toute l'extrémité inférieure gonflée, tendue, extrêmement douloureuse: à peine le bandage fut-il levé que l'hemorrhagie reparut à la partie inférieure mais moins considérable; une esquille du péroné étoit sortie. l'inflam-mation violente qui menaçoit; la situation respective des deux os, la difformité du membre ne permettoient pas de douter combien étoit grand le délabrement des parties muscu-leuses, aponévrotiques, vasculeuses, enfin le peu d'espérance que présentoit cet état déter-minèrent mes confrères à proposer l'amputation. j'étois disposé à suivre leur opinion, mais je leur représentai qu'il n'y avoit encore rien d'absolument urgent; que j'avois trouvé dans

* les consultans mrs darte, sabbatier,

un état plus fâcheux la jambe fracturée qui fait
le sujet d'une observation que l'académie a cru devoir
insérer dans son second vol.; que j'essaieroi les moyens
qui m'avoient réussi dans l'autre cas, surtout l'ext-
-ension modérée, graduée et permanente; l'extension
momentanée que j'avois employé d'abord ne pouvoit
suffir; les esquilles excitoient des contractions qui
leur fesoient perdre de plus en plus la place ~~que~~
~~je leur avois~~ où j'étois parvenu à les remettre. les
consultans consentirent tous ~~A~~ à différer. je fis
en leur présence une incision plus profonde à la
partie supérieure et une à l'inférieure pour re-
-placer plus aisément le tibia et le péroné.
l'extension, qui fut employée pour cet effet allongea
la jambe de près d'un travers de doigt. je la
fixai à ce degré et ne l'augmentai qu'en
laissant plusieurs jours d'intervalle. l'hemorragie
ne reparut plus aux autres pansemens. la tumé-
-faction diminua peu-à-peu et il s'établit une
suppuration qui d'abord n'étoit pas considérable,
mais qui augmenta de jour en jour et devint de
mauvaise nature: la fievre étoit mediocre. dans
le cours du traitement le délabrement interne
donna naissance à plusieurs dépots: j'en ouvris
un à la partie antérieure, vers le milieu de
la jambe, près le bord interne du tibia; ce
premier dépot ne fut pas long à guérir. un autre
se manifesta à la partie antérieure, supérieure
et externe; celui-ci étant ouvert fournit pendant
long-tems beaucoup de matières purulente. ~~la~~ la
suppuration de la plaie inférieure étoit ~~..~~ fort abondante
~~[illegible] [illegible]~~: peu d'esquilles sortirent; la
plus considérable n'avoit pas un pouce et étoit
fort mince. les pansemens faits avec soin, les

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

les injections légèrement détersives, l'administration du quinquina produisirent enfin un mieux sensible; je remarquai avec satisfaction que le cal commençoit à souder les différends points des fractures. mais tout à-coup l'enflure, la tension, la douleur reparurent, la fièvre s'alluma. j'eus recours aux fomentations émollientes, deux jours après il se forma un dépot à la partie postérieure et moyenne de la jambe. dès que le pus fut assez sensible je lui donnai jour, il en sortit beaucoup: l'incision occupoit cinq travers de doigts en longueur. par les injections le pus, qui étoit ~~ex~~ sanieux, devint louable: enfin la guérison de ce dernier dépôt termina cette cure.

j'ai été souvent obligé d'exhorter le blessé à la patience. trois mois et demi s'écoulèrent avant que je lui ~~eus~~ permis d'essayer à marcher. la fièvre, la durée ~~longueur~~ et l'abondance de la suppuration, le régime sévère avoit amaigri le ~~su~~ sujet qui me disoit de <u>tarir donc</u> ce <u>marais de pus</u>*. cette jambe est à peine d'un pouce plus courte que l'autre et étant chaussée on s'apperçoit peu à sa conformation de l'accident qui lui est arrivé. la personne, qui vit actuellement, marche avec fermeté, même sans cannes, elle porte un talon de soulier plus haut ce qui l'empêche de boiter.

* en outre la sensibilité extrême de toute l'extrémité me forçoit à changer plusieurs fois par jour la position des lacs qui fesoient l'extension continuée.